

Zeitschrift: Annales fribourgeoises
Herausgeber: Société d'histoire du canton de Fribourg
Band: 19 (1931)
Heft: 5

Artikel: Rapport du président sur l'activité de la société en 1930
Autor: Castella, G.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-817287>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

RAPPORT DU PRÉSIDENT SUR L'ACTIVITÉ DE LA SOCIÉTÉ EN 1930

G. CASTELLA, *président.*

Mesdames, Messieurs,

L'année 1930 a été une période de grande activité pour notre société: il suffit de rappeler, en ouvrant aujourd'hui notre assemblée générale, la commémoration du centenaire de 1830. Avant de passer en revue les manifestations de notre activité, je vais, comme de coutume, vous présenter un état de notre effectif et rappeler nos défunts à votre mémoire.

L'état des membres, à ce jour, est de 14 membres honoraires (15 en 1929), 2 membres externes et 407 membres actifs (408 en 1929), soit une diminution de: un membre honoraire et d'un membre actif en 1930. Nous avons reçu 25 nouveaux membres au cours de l'année 1930. Deux de nos collègues des plus méritants ont été nommés membres d'honneur: MM. *Eugène Demierre*, à Romont et *François Reichlen*, à Fribourg.

La mort a très éprouvé notre Société pendant l'année 1930. Nous avons à déplorer le décès de trois de nos membres d'honneur et de 16 membres actifs.

Nous avons déjà retracé la belle carrière de M. Albert Büchi, décédé le 14 mai 1930. Qu'il nous suffise, pour honorer sa mémoire, de rappeler la place éminente qu'il avait

à notre Alma Mater et l'œuvre considérable qu'il a laissée. C'est lorsque de tels savants ont disparu qu'on mesure la perte que l'on a faite.

Mgr Franz Steffens a initié à la paléographie et à la diplomatique tous nos historiens qui ont fait leurs études universitaires. Ses travaux sur la correspondance du nonce Bonomio l'avaient mis en rapport avec nos archives. Il portait un très vif intérêt à l'histoire de notre canton et ne cachait pas sa sympathie pour la Suisse. Savant modeste et consciencieux, il était heureux de pouvoir guider ou aider ses anciens élèves qui gardent le souvenir de sa bonté et de sa bienveillance. Il est décédé à Fribourg, le 29 novembre 1930.

M. Emile Bise, professeur à la Faculté de droit, était le troisième membre d'honneur que nous avons perdu. Il est mort le 4 mars 1931. Bien qu'il ne suivît pas nos travaux avec la même régularité qu'un historien de profession, M. Bise avait une culture historique très étendue et comprenait tout ce que la science juridique doit aux recherches historiques; il connaissait bien le passé fribourgeois.

Le R. P. Bernard Fleury, décédé au couvent des Cordeliers à Fribourg, le 10 novembre 1930, avait écrit une bonne histoire de son cloître et possédait des connaissances historiques solides et variées. Assidu à la Bibliothèque cantonale, il lisait toutes les publications importantes et assistait régulièrement à nos séances lorsque l'état de sa santé le lui permettait. Sa modestie n'avait d'égale que sa bonté.

M. Joseph de Gottrau avait le culte de notre passé, un profond amour de sa petite patrie fribourgeoise. Il avait constitué des recueils de documents sur les familles et des généalogies qui attestent ses soins. Il est mort à Bulle, le 25 juin 1930.

M. Henri Clément est décédé à La Tour-de-Trême le 6 décembre 1930. Il portait à la belle bibliothèque historique, laissée par son beau-père, M. Léon Remy, le même intérêt éclairé que celui qui l'avait réunie. On ne faisait

jamais appel en vain à son obligeance lorsqu'on lui demandait communication de quelque pièce rare de ses collections. Il a rendu, ce faisant, de précieux services à nos historiens et n'en tirait aucune gloire.

Tels sont, parmi nos chers défunts, ceux dont nous voulions rappeler plus spécialement la mémoire en raison de leur activité et des services rendus. Mais tous ceux qui ne sont plus, et qui restèrent si longtemps fidèles à notre société, ont bien mérité de vivre dans la mémoire de ceux qui continuent leur tâche. Ce sont :

Madame la Comtesse de Zurich, décédée le 12 mars 1930 (exactement un an aujourd'hui), mère de notre vice-président, M. P. de Zurich. (*Etrennes* 1931.)

M. Jean Donzallaz, géomètre, à Romont, décédé accidentellement le 12 mars 1930. (*La Liberté* du 13. 3. 30, n° 60.)

M. Paul Morard, avocat, à Bulle, décédé le 5 mars 1930, à Fribourg. (*Etrennes* 1931.)

M. Jean Brulhart, conseiller communal, à Fribourg, décédé le 10 avril 1930. (*Etrennes* 1931.)

M. Jean Passer, conservateur du registre foncier, à Tavel, décédé le 31 mai 1930. (*Etrennes* 1931.)

M. Louis Blanc, directeur, ancien député, à Bulle, décédé le 10 septembre 1930. (*Etrennes* 1931.)

M. l'abbé Léon Jaccoud, rév. chapelain, Villaz-St-Pierre, décédé le 12 octobre 1930. (*Monatrosen* 1930, du 15 novembre.)

M. Alfred Reichlen, ancien député, à Bulle, décédé le 4 novembre 1930. (*Etrennes frib.* 1931.)

M. Louis de Techtermann, directeur de l'Institut agricole, à Fribourg, décédé le 29 nov. 1930. (*Etrennes* 1931.)

M. Charles Bosson, notaire à Romont, décédé le 29 janvier 1931, assistait à nos réunions d'été.

M. Joseph Plancherel, ancien contrôleur des hypoth., à Domdidier, décédé le 1^{er} février 1931.

M. Léon Genoud, directeur du Musée Industriel, à Fribourg, décédé le 13 février 1931 ; il s'était occupé de l'histoire de l'assistance dans le canton de Fribourg.

M. A. Pochon, orfèvre, à Berne, décédé le 23 février 1931.

Neuf membres actifs ont *démissionné* soit pour cause de départ, soit pour refus d'abonnement.

Le *mouvement des Annales*, en 1930, est resté, à peu de chose près celui de 1929; nous avons cependant fait tirer à 650 exemplaires au lieu de 600 les nos 5 et 6 des *Annales* dans lesquels sont publiées les premières conférences sur le centenaire de 1830. A signaler tout spécialement l'effort que nous avons fait pour illustrer, comme il convenait, les travaux des conférenciers publiés dans les *Annales* soit les seize planches hors texte qui ont été très appréciées par nos membres et abonnés. Nous réitérons nos meilleurs remerciements à la Direction des Travaux publics qui nous a permis, par sa générosité (don de 100 fr.) d'illustrer l'étude très fouillée sur: *La sculpture fribourgeoise pendant la période baroque* que M. H. Reiners, professeur à l'Université, a publiée dans nos *Annales*.

Nous nous sommes fait représenter aux réunions des Sociétés: bernoise à Merligen, vaudoise à Oron, et de la Suisse romande à Tougues (Savoie).

Depuis notre dernière assemblée générale du 27 février 1930, nous avons tenu huit séances (six en 1929), dans lesquelles ont été lus les travaux suivants:

M. HUBERT DE VEVEY: *Les marques à sac*.

M. P. AEBISCHER, prof. à l'université de Lausanne: *Les routes romaines du canton de Fribourg*.

M. DONALD GALBREATH: *Sceaux et gens du moyen âge*.

M. G. CASTELLA: *Manuscrit retrouvé et documents inédits*.

M. RICHARD MERZ: *Le château de Greng*.

La course d'été, le 3 juillet 1930, à Morat-le Vuilly-Ressudens, avec retour par la Broye, avait attiré un grand nombre de participants et fut en tous points réussie. La séance à Morat, et surtout la visite du temple de Ressudens, intéressèrent vivement les assistants.

Quatre séances ont été consacrées au centenaire de 1930. En voici les dates, avec les titres des sept conférences :

Jeudi, 30 octobre 1930.

M. G. CASTELLA, prof. à l'Université: Introduction: *Le sens de la réforme de 1830.*

M. P. AEBY, prof. à l'Université: *La constitution du canton de Fribourg, janvier 1831.*

Jeudi, 13 novembre.

M^{lle} J. NIQUILLE, D^r ès-lettres: *Les débuts de la presse politique.*

M. R. DE WECK, juge cantonal: *1830 et les codes.*

Jeudi, 27 novembre.

M. E. SAVOY, conseiller d'Etat: *L'agriculture fribourgeoise vers 1830.*

Jeudi, 11 décembre.

M. L. SUDAN, instituteur à Matran: *L'école fribourgeoise sous le régime libéral.*

M. R. LOUP, D^r ès-lettres, prof. à Estavayer: *Notre effort littéraire de 1830 à 1860.*

Enfin, le 20 janvier 1931, d'entente avec un groupe de professeurs français de l'Université, nous avons entendu M. Jérôme Carcopino, membre de l'Institut et professeur à la Sorbonne, nous parler des fouilles de Saint-Sébastien sur la Voie Appienne.

Nous ne reviendrons pas longuement sur les conférences et l'exposition de 1830 puisque vous les avez lues et que vous l'avez visitée. Il me suffira de souligner que notre initiative a été bien accueillie par le public et que les autorités ont marqué leur intérêt en assistant à nos séances; le Conseil d'Etat, en particulier, y fut toujours représenté par plusieurs de ses membres. Qu'il veuille trouver ici l'expression de notre vive gratitude; nous avons été très sensibles à cet honneur. Nos autorités avaient compris, en effet, que nos conférences avaient un caractère strictement

historique et que nous ne voulions faire ni l'apologie, ni le procès d'aucun régime. Aussi, l'un des membres du Conseil d'Etat n'avait-il pas hésité à nous assurer son concours. Nos conférences étant publiques, le nombre des participants a été plus élevé que celui de nos séances ordinaires; il a varié de 50 à environ 80, et c'est un chiffre dont nous avons lieu d'être satisfaits, encore qu'il eût pu être parfois plus élevé. Mais n'oublions pas que notre initiative était un début. Quant à l'exposition, très bien organisée par M^{lle} Hélène Terraz, MM. Broillet, conservateur du Musée d'art et d'histoire, Bernard et Hubert de Vevey, J. Fragnière et les Archives de l'Etat, elle aurait dû recevoir plus de visiteurs; une centaine de personnes seulement sont entrées dans les salons de la Maison de paroisse de Saint-Nicolas, à la Grand'rue. La mauvaise saison ou le temps des fêtes sont-ils la cause de cette relative abstention? Nous inclinerions à le penser¹. Au total, notre initiative a été couronnée de succès. Ce mode de collaboration s'est révélé fécond; nous avons tous appris quelque chose et nous ne demandons qu'à recommencer en profitant de l'expérience acquise. Il ne sera pas nécessaire d'attendre un centenaire, voire même un anniversaire; il suffira de choisir un thème d'intérêt général qui n'ait pas encore été traité de manière quelque peu étendue. Et, petit à petit, l'histoire fribourgeoise se renouvellera. La moisson est grande; mais n'avons-nous pas des ouvriers?

Rappelons enfin la belle conférence de M. Carcopino. Le savant archéologue que nous avons eu le privilège d'entendre, est — selon les termes très justes de son aimable collègue et compatriote, M. Fabre, professeur à notre université, — « l'un de ces rares savants dont le nom est connu et respecté non seulement des spécialistes, mais du public cultivé..., qui a retrouvé le secret de l'érudition attrayante, et sait ouvrir de vastes horizons ». On sait

¹ Voir l'annexe: liste des objets exposés avec les noms des personnes qui les ont obligeamment prêtés.

qu'il a renouvelé les études virgiliennes — citons sa thèse « Virgile et les origines d'Ostie » et son dernier livre « Virgile et le mystère de la IV^{me} églogue » — comme on sait aussi que son livre sur « La basilique pythagoricienne de la Porte majeure » est de toute première importance pour l'histoire des idées religieuses à Rome. Tour à tour archéologue, épigraphiste, historien de la littérature et de l'art, au besoin géographe, M. Carcopino réunit dans ses études, avec une maîtrise qui n'appartient qu'à lui, toutes les disciplines qui font de lui le meilleur historien français de l'antiquité romaine.

Nous ne pouvons mieux faire que de reproduire ici les principaux passages du compte-rendu publié dans la *Liberté* du 27 janvier 1931 par M. P. Fabre, professeur de langue et de littérature latines à l'Université. La salle choisie était celle où se donnent les cours d'histoire de l'art car il fallait avoir une salle avec appareil à projections. Elle se trouva trop petite pour contenir le public de choix, formé d'amis de l'histoire et d'universitaires, qui s'y pressaient. S. Exc. M. de Marcilly, ambassadeur de France en Suisse, S. Exc. Mgr Besson, S. G. Mgr Renaudin avaient bien voulu honorer l'assemblée de leur présence.

La basilique de St-Sébastien *ad calacumbas*, c'est-à-dire « dans la combe », « dans la cuvette » — et le nom de ce lieu-dit a servi par la suite à désigner, d'un même terme commun, tous les cimetières chrétiens —, s'appelait aussi, comme en témoignent les anciens textes, basilique des Apôtres. D'où lui venait ce nom ? Plusieurs documents anciens, notamment une inscription du pape Damase, témoignent que saint Pierre et saint Paul ont eu en ce lieu une « demeure » ; mais faut-il comprendre qu'ils ont « habité » là de leur vivant, ou voir dans le « habitasse » de saint Damase l'indication que leurs restes y auraient été abrités à une époque indéterminée ? C'est à cette solution, plus conforme d'ailleurs au sens du mot chez saint Damase, que s'est arrêté Mgr Duchesne : c'est celle aussi qu'adopte M. Carcopino en l'appuyant de nouveaux arguments.

Il admet, comme lui, par l'étude attentive et la comparaison de divers textes, que les corps des apôtres ensevelis sur le lieu même de leur martyre, ont été transportés « ad catacumbas » sous le consulat de Tuscus et Bassus, c'est-à-dire en 258, au début de la persécution de Valérien, pour les soustraire à la profanation et aux outrages qu'ils risquaient dans un lieu de culte depuis longtemps connu par la police impériale, et pour qu'il fût possible, malgré la persécution, de continuer à prier sur leur tombeau.

Ces prières, les fouilles, sérieusement reprises en 1915, en ont fait apparaître la trace matérielle. Qu'a-t-on mis au jour ? M. Carcopino l'a exposé dans la deuxième partie de sa conférence illustrée d'excellentes projections.

D'abord, sous le pavement de la basilique actuelle, un autre pavement recouvrant des tombes chrétiennes dont quelques-unes se peuvent dater de la première partie du IV^{me} siècle, et qui prouvent l'existence d'une basilique contemporaine de Constantin. Au-dessous, du côté gauche de l'édifice, une sorte de salle de banquet, de *triclia*, dont les murs ont été abattus, dans leur partie supérieure, pour faire place aux substructions de la basilique, et qui lui est par conséquent antérieure. Et, sur les murs de ce *triclia*, gravés à la pointe, 217 *graffiti*, invocations émouvantes aux Apôtres : « Pierre et Paul, souvenez-vous d'un tel, Pierre et Paul, priez pour nous. » Là devait se célébrer un culte en l'honneur des apôtres, culte auquel, pour détourner les soupçons, on avait pu laisser l'apparence extérieure d'une cérémonie païenne ; et d'ailleurs, nous savons que bien des chrétiens croyaient honorer les martyrs en venant boire et manger sur leur tombe : c'était le *refrigerium*, dont il est plus d'une fois question dans les *graffiti* du *triclia*, et dont saint Ambroise dut, à la fin du IV^{me} siècle, détourner sainte Monique.

Au-dessous du *triclia*, et masqués par sa construction, s'élèvent trois tombeaux que l'on crut d'abord être païens, mais où un examen plus attentif permit de reconnaître divers symboles chrétiens. Selon M. Carcopino, ces tom-

beaux, qu'il a longuement étudiés, auraient appartenu à une secte de sympathies et de tendances chrétiennes, mais dont les membres n'auraient pas été des chrétiens orthodoxes; en tous cas, ils dissimulaient leurs croyances sous le voile de symboles dont on ne trouve pas l'équivalent exact dans les catacombes.

Or, un de ces tombeaux se trouve porter une date: on y peut lire des acclamations à Pupien, Balbin, Gordien, les empereurs de l'année 238. Car M. Carcopino n'admet pas, comme le supposent gratuitement d'autres érudits, que les personnages ainsi mentionnés puissent être autres que les empereurs. Dès lors, rien ne s'oppose à ce que le *trichia* ait été construit au-dessus de ces tombeaux une vingtaine d'années plus tard, et tout concorde avec l'hypothèse qu'avant toute fouille avait formulée, avec un « diagnostic » vraiment merveilleux, Mgr Duchesne.

Ce résumé rapide ne saurait rendre compte des détails, ni du talent avec lequel M. Carcopino utilise tel ou tel fait en apparence insignifiant, ni surtout de la clarté et de la limpidité qu'il a su apporter à la mise en œuvre d'une matière souvent si délicate. Sa conférence, servie aussi par une parole élégante en même temps que simple, assaisonnée parfois d'une pointe d'humour, a été pour l'auditoire, en même temps qu'un lumineux exposé de la question et de la solution apportée, une magnifique leçon de méthode. Aussi, les applaudissements n'ont pas été ménagés à l'orateur. Mais souhaitons, pour la prochaine fois, une autre salle.

Il nous sera donc permis, en terminant ce rapport, d'affirmer que notre société a bien travaillé pendant l'année 1930. Je remplis le plus agréable des devoirs en remerciant tous ceux qui ont aidé, presque chaque jour, le président de toutes leurs forces et de tout leur dévouement, et je manquerais à la justice si je ne rappelais pas tout spécialement les noms de MM. Bernard de Vevey, notre dévoué secrétaire, et Georges Corpataux, sous-archiviste, caissier de la société, qui se dépense sans compter pour

assurer la rédaction des *Annales fribourgeoises*, des *Étrennes fribourgeoises*, si intéressantes pour les amis de notre passé, et qui s'ingénie si heureusement à recruter de nouveaux membres.

La Société d'histoire doit continuer son œuvre et la parfaire. La collaboration de nos membres dans des entreprises comme celle du centenaire de 1830, l'extension de notre programme d'études en appelant de temps à autre des historiens d'autres cantons ou de l'étranger pour traiter des sujets plus généraux paraissent être, entre autres, des moyens de préciser nos méthodes, de faire avancer les études historiques et d'élargir notre horizon. Fribourg nous en offre aujourd'hui les moyens: sachons nous en servir. C'est la meilleure manière de reconnaître l'audacieux et persévérant effort des hommes aux larges vues d'avenir qui, il y a bientôt un demi-siècle, nous les ont procurés.

Exposition 1830.

Voici, à titre documentaire, la liste des objets exposés à notre *Exposition 1830*, ainsi que les noms des personnes qui les ont obligeamment mis à notre disposition.

- M. G. von der Weid: Portrait du général von der Weid.
Collection des Fégely avec cadres de l'époque.
- M. Tobie de Gottrau: Portrait de l'avoyer de Gottrau.
- M^{me} de Montenach: Portrait de l'avoyer Jean de Montenach dit: « Le Turc ».
- M. H. de Diesbach: Portrait de l'avoyer de Diesbach.
Journée du 2 décembre 1830 (aquarelle).
Miniature: avoyer de Diesbach.
- M. A. d'Eggis: Portrait d'Etienne Eggis.
3 volumes d'E. Eggis: 1^o Voyage aux Champs Elysées. 2^o Voyage au pays du cœur. 3^o En causant avec la lune.
Petit portrait d'Etienne Eggis.
- M. B. de Vevey: Portrait de Gerbex.
Voyage en Amérique de Chateaubriand. 1 vol.
Eléments de droit naturel de Bussard. 1 vol.
Wallenstein de B. Constant. 1 vol.
Cinq Mars de Vigny. 1 vol.
Boîtes à bijoux, bonbonnières.

- M. H. de Vevey: Collection de portrait des officiers au service de Naples. 1 vol.
 Collection de l'*Emulation*, 8 vol.
 1 aquarelle: costumes du canton de Fribourg.
- M. Ellgass (Estavayer): Portrait du Père Girard.
- M. Staub, antiquaire: Bouquet (aquarelle), de Serbelloni 1830.
 Récit de la conduite du régiment des Gardes suisses. 1 vol.
- M. Delaspre: Dictionnaire de Kuenlin avec lettre autogr. de Kuenlin.
- Musée de Bulle*: Portrait de Nicolas Glasson.
 » de Savary, capitaine.
 » d'une jeune fille de Semsales.
 Famille Comba (aquarelle).
 » Jordan (6 médailles).
 2 bâtons de 1830.
- Archives de l'Etat*: Capitulation du service de Naples, 1826.
 Lettre autographe d'Et. Eggis, 6 juin 1849.
 Lettre autographe de Mgr Jenni, 1830.
 Pétition de la ville de Bulle, 1830.
 Pétition de la ville de Morat, 1830.
 Service des diligences Fribourg, 1839.
 Certificat de baptême, 1837.
 Proclamation fédérale de la neutralité, 1830.
 Etat numérique des élèves du Pensionnat, 1838-1839.
 Statistique des écoles primaires, 1791-1863.
 Tir cantonal 1835.
 Eléments de lecture mis à l'usage des écoles d'enseignement mutuel, 1818.
- Bibliothèque cantonale*: Code civil.
 Dictionnaire de Kuenlin.
 Droit naturel de Bussard.
 Journal de Fribourg.
 Le Véridique.
 Exercices de saint Ignace (reliure 1830).
- G. Castella: Les soirées de St-Pétersbourg (J. de Maistre). Prix du Collège 1829.